

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 104, Rue de Paris  
PARIS, 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :  
ROUBAIX : Téléph. 9-51  
45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING : Téléph. 9-65  
3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## BAINS DE MER 1933

Lire prochainement  
Un reportage...



...pittoresque sur  
nos plages du Nord

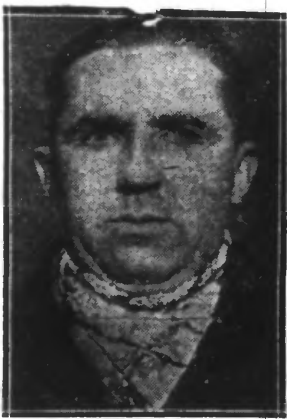
## BAINS DE MER 1933

### LE MYSTÈRE DU CRIME DE LILLE SERA-T-IL ÉCLAIRCI ?

Le polonais Michalak inculpé de complicité d'assassinat et de vol vient d'être extradé

Le mystère du crime du boulevard Bigo-Danel, à Lille, sera-t-il éclairci ? Nous avons tout dit de ce qui est connu sur cette sensationnelle affaire constituée par l'assassinat commis, le 6 juin, à Lille, de Mlle Héline Averion, cabaretière.

Malgré les charges accumulées contre les assassins présumés de Mlle Averion, l'obscurité qui entourait ce drame fut telle que l'enquête menée avec une ténacité admirable, en est encore à rechercher de nouveaux éléments décisifs. L'extradition du Polonais Michalak provoquera-t-elle un coup de théâtre ?



Stanislas MICHALAK

Nos lecteurs savent que Kowalczyk, dit Koval, et le bosu s, et Michalak, son prétendu complice, ont été arrêtés, à la fin du mois de juin, à la ferme de Beaumont, à Tongres-St-Martin, près d'Atch (Belgique). Depuis cette époque Kowalczyk, qui est à la prison de Leos, a été interrogé en vain, à différentes reprises par M. Glorian, juge d'instruction.

Quant à Michalak, qui fut incarcéré des son arrestation à la prison de Mons, le parquet de Lille avait demandé son extradition aux seules fins d'une confrontation avec Koval et le bosu s et sous l'inculpation de complicité d'assassinat et de vol qualifié en territoire français.

La gendarmerie belge a donc remis, hier après-midi, Michalak à la gendarmerie de Blanc-Mesnil, qui comédit celui-ci à la prison de Valenciennes, en attendant qu'il soit prochainement transféré à Leos.

### DEUX FEMMES BROYÉES PAR UN TRAIN PRÈS DE NAMUR

Elles furent surprises alors qu'elles ramassaient du charbon sur la voie ferrée

DE NOTRE REDACTION BELGE.

Vendredi, vers 4 h. 30 du matin, trois femmes de Flawinne, près de Namur, la veuve Houbreuge, 64 ans, mère de cinq filles, et la veuve Feret, 71 ans, mère de quatre filles et d'un fils, et l'épouse Balthazar, fille de la précédente, ramassaient sur les voies du chemin de fer le charbon qui tombe des locomotives.

L'endroit où les femmes se trouvaient est très dangereux et l'administration des chemins de fer défend d'y ramasser du charbon. Les femmes n'ont tenu aucun compte de cette interdiction. Hier matin, malgré un épais brouillard, elles étaient sur les voies lorsque surgit une locomotive. Le drame fut rapide et effrayant.

Juliette Houbreuge fut la première atteinte et disparut sous la machine à l'instant même où la veuve Feret était happée à son tour sous les yeux terrifiés de sa fille. Le machiniste qui n'avait rien vu, ni rien entendu, continua son chemin pendant que la fille s'enfuyait folle de terreur. La malheureuse est actuellement allitée et en proie à une fièvre sévère.

Quelques minutes après le passage de la locomotive meurtrière, un employé de la gare passa sur la voie, juste au moment où une autre locomotive y engageait. Il vit les corps déchiétés et par ses cris parvint à faire arrêter la machine qui, pour la seconde fois, passa sur les deux victimes.

Une foule énorme accourut rapidement sur les lieux. Dans la foule, les enfants des victimes assistaient de loin à la mise en bière des deux pauvres victimes. L'une avait le tronc littéralement sectionné, tandis que l'autre avait une jambe coupée et une plaie au crâne. Pendant que l'on dégageait les deux victimes de dessous le tender, l'un des fils Houbreuge qui se trouvait sur un aqueduc voisin fut en proie à une crise de nerfs effrayante. Le malheureux se roula à terre, se frappant la tête sur le pavé. Il fallut l'intervention énergique de plusieurs passants et d'un docteur pour éviter qu'il ne mit fin à ses jours.

### GANDHI, CONDAMNÉ A UN AN DE PRISON

Gandhi a été relâché vendredi matin, de la prison de Yeravda, mais comme il s'est refusé à accepter les conditions de sa remise en liberté, il a été presque aussitôt incarcéré de nouveau et il a été déféré aux tribunaux pour être jugé selon le régime du droit commun.

Le tribunal l'a jugé vendredi après-midi dans la prison de Yeravda et l'a condamné à un an de prison.

### 14 OUVRIERS ÉLECTROCUTÉS

Près de Gaillac, deux ouvriers ont été tués par suite de la rupture d'un fil d'une ligne électrique à haute tension. Douze autres ouvriers ont été grièvement blessés.

## Les Fêtes de la Renaissance d'Ypres

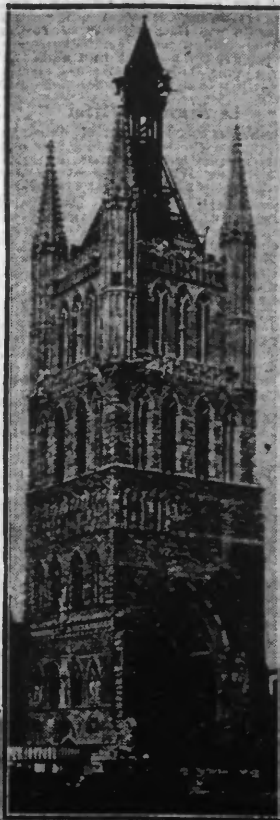
LA CITÉ FLAMANDE CÉLÈBRERA CE SOIR PAR UN JOYEUX CARILLON LA RECONSTRUCTION DE SON JOLI BEFFROI

De même que les communes de Gand et de Bruges, Ypres, à la veille de la guerre, s'enorgueillissait à juste titre d'un fier passé qu'évoquaient de magnifiques monuments, de véritables œuvres d'art qu'on venait visiter de toutes les parties du monde.

Sept siècles avaient à peine enlaidi les grès et les petites briques blanches de la Halle aux Draps. Ces matériaux qui bravaient l'inclemence du climat dans ces contrées voisines de la Mer du Nord avaient résisté. En quelques mois, un ennemi pris d'une sorte de folie de destruction transforma en amoncellements de ruines toutes ces splendeurs, fruit d'un long et patient labeur.

La ténacité des Flamands a voulu refaire ce que les hommes avaient détruit et le beffroi, symbole des libertés communales, dressé à nouveau sa fièche élanée que domine le dragon doré tutélaire de la cité.

Le gros œuvre, le travail de beaucoup le plus important, est terminé. Il faut attendre encore environ une année pour l'inauguration officielle que vien d'ront présider le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique, mais les Yprois n'ont pas voulu laisser passer leurs



DIMANCHE SE POURSUIVront LES CÉRÉMONIES JUBILAIRES DU « TUINTAG » EN L'HONNEUR DE N.-D. DES HALLES

fêtes jubilaires de « Tuintag » sans y associer la reconstruction de leur beffroi.

700 ans d'Histoire  
Les Halles d'Ypres représentent le type le plus parfait et le plus noble du style ogival primitif appliqué aux constructions civiles.

La prospérité de la draperie aux siècles passés avait incité les riches marchands de la commune à avoir des halles dignes d'eux. Le beffroi qui se dressait au centre des ailes nord-sud de ce monument était aussi le type le plus remarquable des beffrois communaux que les échevins flamands, déjà puissants alors, firent construire à l'intérieur de leurs villes, dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle. La tour était plus ancienne que les Halles et, d'après Lambert, ce fut le 1<sup>er</sup> mars de l'an 1200 que Baudouin de Constantinople, comte de Flandre, Marie de Champagne, son épouse, et Erbaud, grand bailli d'Ypres, posèrent les premières pierres des Halles. On aurait donc entrepris la construction du beffroi la dernière année du XII<sup>e</sup> siècle.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



EN HAUT : La silhouette du magnifique beffroi restauré. - EN BAS : Le fronton où s'alignent les statues du roi Albert et de la reine Elisabeth de Belgique, celle de Notre-Dame de Tuiue au centre, et à droite, celles de Baudouin de Constantinople et de son épouse, Marie de Champagne.

## Des scènes d'émeute à Strasbourg

CHARGES DES GENDARMES, BATAILLES SANGLANTES, BLESSÉS, ARRÊTATIONS, ETC., TOUT CELA A MARQUÉ LES GRÈVES QUI Y ONT ÉCLATÉ ::



UN CORTÈGE DE MANIFESTANTS DANS LES RUES DE STRASBOURG

Les grèves de Strasbourg, dont nous avons parlé ces jours derniers ont pris de l'extension et l'on considère que des meneurs communistes, d'une part et nationalistes allemands, d'autre part, ne sont pas étrangers aux graves incidents qui se sont produits.

### Des bagarres, des blessés

De graves bagarres, entre agents et manifestants se sont déroulées et ces derniers ont eu dans leurs rangs une vingtaine de blessés : un agent de police a reçu un coup de couteau à la main et un lieutenant de la garde mobile a été atteint par un projectile à la tête. D'une femme, des grévistes jetèrent un vase obscur qui, heureusement n'éclata pas.

### A coups de couteau et de barres de fer

Aux abords de la place du Corbeau, où s'étaient déroulées les scènes de désordre du matin, de forts atouchements de grévistes s'étaient formés à la nuit tombante.

Vers 22 heures, on apprenait que les grévistes avaient éteint toutes les lumières, arrêté les automobiles et molesté les passants. Des agents furent envoyés pour rétablir l'ordre. Mais les grévistes les attaquèrent à coups de couteau et de barres de fer.

D'autres agents et des gendarmes, arrivés en renfort, furent repus de la même façon. De nombreux coups de feu éclatèrent. Des barricades furent dressées par

les grévistes, notamment devant le café Maitresse, dont la terrasse a été entièrement démolie.

Les bagarres succédèrent aux bagarres : dans l'obscurité on se battait avec acharnement ; de grands cris s'élevaient de toute part. A 23 heures, cinq agents étaient transportés à l'hôpital. Leur état n'inspire pas trop d'inquiétude.

Dans tout le quartier qui s'étend, de la place du Corbeau à la place Gutenberg, des scènes de violence, de démolition et de pillage se poursuivent. On entend les vitres des magasins voler en éclats. Le bruit des charges de la gendarmerie mobile se répète dans la nuit.

### Emeute !

Partout, on voit des agents passer avec un manifestant arrêté, que l'on

## L'HORRIBLE DRAME DES DUNES D'OSTENDE

Le mystère reste entier autour de l'attentat dont Mlle SCHEIN fut la tragique victime

(DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX)

Nous avons relaté dans nos précédentes éditions l'horrible attentat dont fut victime une jeune couturière d'Ostende, Mlle Marguerite Schein, qu'on retrouva, mardi dernier, enterrée dans une dune, sous une faible épaisseur de sable.



Les curieux qui défilent à toute heure de la journée devant le creux de dune où fut retrouvé le cadavre de Mlle SCHEIN.

Un fait est certain maintenant, c'est que la malheureuse a été enterrée vivante et ce qui frappe encore davantage l'imagination des populations est que le crime s'est déroulé dans un endroit très fréquenté encadré de part et d'autre par des cafés où l'on s'amuse joyeusement, la jeunesse venant y prolonger la soirée au bal et autres attractions.

Il y a presque un mois, exactement le 8 juillet dernier, vers 10 heures du soir, que Marguerite Schein a été vue pour la dernière fois. Elle venait de quitter son ami, dont la police et le parquet ont recueilli depuis les explications et qui a été arrêté ainsi qu'un de ses camarades qui l'accompagnait ce soir-là.

Cette double arrestation de jeunes gens, dont les familles sont très honorablement connues à Ostende, a provoqué maints commentaires. C'est à qui donnera son explication. Les promeneurs viennent en curieux et s'arrêtent devant ce petit creux de dune qui garde son mystère.

### Une disparition

Nous allons reprendre les faits à leur origine, dans leur sécheresse chronologique, sans y ajouter le moindre commentaire.

Le samedi 8 juillet dernier, Mlle Marguerite Schein, 32 ans, domiciliée chez ses parents, 275, chaussée de Neuport, où elle s'emploie à des travaux de couture, quittait la maison, au début de la soirée, vers 8 heures. Elle n'avait pas donné les raisons de cette sortie, qui n'avait rien d'exceptionnel, si l'on arrivait assez fréquemment d'aller rejoindre un ami, avec qui elle avait l'intention de se marier.

Les parents furent très étonnés lorsqu'ils s'aperçurent, le lendemain, qu'elle n'était pas rentrée. Ce n'est, cependant, qu'au bout de deux ou trois jours qu'ils prirent la gendarmerie locale. On n'y fit pas autrement attention et il fallut une nouvelle démarche pour que la disparition fut signalée à la police judiciaire de Gand, qui détache chaque année plusieurs agents et officiers sur la côte, dès l'ouverture de la saison balnéaire.

M. le commissaire Spignart fit procéder à une enquête approfondie et on apprit que la jeune fille avait une liaison avec un télégraphiste, M. Octave Wyffels, opérateur au service de la poste Ostende-Douvres. Ce dernier avait promis le mariage, puis avait cessé, s'étant renoués. Le jeune homme connu comme joyeux compagnon, bon vivant, assez volage, avait refusé plusieurs rendez-vous, refus pour lesquels sa profession lui donnait de faciles prétextes. Mais la jeune fille insista par une lettre qu'elle déposât sous sa porte et obtint du jeune homme qu'il la rejoignît au rendez-vous fixé. Wyffels y vint avec un de ses cama-

rades, M. Vandebocckerel, 23 ans, fils d'un contrôleur des contributions, à Ostende. Le trio fut rencontré se dirigeant du côté du « Palace-Hôtel ». On les revit au bar du « California ». Là, ils se séparèrent, les jeunes gens prétextant un rendez-vous d'affaires avec



Un certain M. Boens se dirigeant vers le groupe de villas où habite ce dernier. On vit la jeune fille rester en retrait, puis rôder autour du groupe de maisons.

Vers 10 heures du soir, un client du « California » croit l'avoir vue courant dans la direction du « Café des Grottes » qui est distant d'une bonne centaine de mètres.

On n'en sait pas davantage.

### Des enfants jouaient

Mardi dernier, dans la petite cuvette de sables bien abritée entre le « California » et les « Grottes », un groupe d'enfants d'une colonie de vacances de Bruxelles s'amusaient aux jeux de leur



M. TULPIN

Commissaire de police d'Ostende-Mariakerke, qui procéda aux constatations.

à la surveillance d'un maître. Le temps était incertain, légèrement brumeux, et c'est pour cette raison qu'on les avait écartés de la plage où ils jouent habituellement. En creusant le sable, deux enfants mirent à découvert un morceau de jupe et s'en firent prévenir leur moniteur, qui fut rapidement édifié. La faible épaisseur de sable : soixante centimètres environ, recouvrait un cadavre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

### Des Allemands arrêtés étaient porteurs de poignards, casse-tête, etc.

Vers 3 heures du matin, de nouvelles arrestations ont été opérées, notamment celles de nombreux Allemands, venus de Stuttgart et de Sarrebruck. Ils étaient porteurs de poignards et de casse-tête.

### UN ALLEMAND A BATTU LE RECORD DU MONDE DE VOL A VOILE

L'étudiant Schmitt, de Königsberg, a battu le record mondial de durée du vol à voile. Parti jeudi, à 7 h. 25, du Kochenrube (Prusse Orientale), il se trouvait encore dans les airs à 10 h. 25, vendredi matin, et espérait poursuivre sa performance. Le record mondial était jusqu'ici de 22 h. 50.

### PENSONS A TOUT



— Imprudent ! Tu as donné ton étire... au porteur !

Lire en deuxième page notre nouveau et pathétique feuilleton : **FORBANS D'AMOUR** par Maurice LANDAY